



Gilles Martin
CHEF DE RUBRIQUE
PHOTOGRAPHE PRO NATURE
www.arche-photographique.org
www.gilles-martin.com

« L'Arche Photographique »

Dans chaque numéro d'Image & Nature, retrouvez le carnet de route de Gilles Martin qui vous raconte ses récents voyages et les dernières avancées de son grand projet : « L'Arche Photographique ».



Fiche d'identité du pélican blanc :

- **Pelecanus onocrotalus.**
- **Classe :** oiseaux.
- **Ordre :** pélicaniformes.
- **Famille :** pélicanidés.
- **Statut UICN :** LC « préoccupation mineure ».
- **Description :** plumage entièrement blanc, rémiges à dessous noir, sac jugulaire jaune grisâtre, pattes rose jaunâtre, iris foncé entouré d'une large zone de peau couleur chair. Taille : 140-175 cm. Envergure : 270-360 cm.

Visiteurs très occasionnels sur nos côtes — on ne les trouve qu'en Europe du sud-est —, les pélicans blancs vivent en grande colonie principalement en Afrique, au Proche-Orient et en Asie centrale. Réputés pour leur bon appétit, ils sont aussi d'excellents pêcheurs.

Le pélican blanc

Fin août, l'hebdomadaire régional *La Manche Libre* titrait sur la présence d'un pélican blanc dans la baie du Mont-Saint-Michel ! À l'époque, il n'était pas encore possible de dire s'il s'agissait du même individu aperçu dans les parages quatre ans auparavant, mais de source sûre, l'oiseau a bien apprécié les mulets du Couesnon, de la Sée et de la Sélune. Une pitance qui lui a, depuis, sûrement permis de rejoindre son aire de répartition, bien plus au sud.

Un migrateur du sud

Celle-ci est d'ailleurs très vaste puisqu'on retrouve le pélican blanc en Asie centrale, au nord-ouest de l'Inde, au Proche-Orient, en Afrique méridionale et tropicale. En Europe, la présence de l'oiseau piscivore est rare et localisée : en Grèce, il n'y aurait pas plus d'une cinquantaine de couples (ce chiffre serait même en



© Gilles Martin

légère diminution). La disparition progressive de leurs habitats dans les zones humides (marais côtiers, estuaires, lacs), la difficile cohabitation avec les pêcheurs et les éternelles collisions contre les lignes électriques sont les principales causes de son déclin. Bien que présent sur la Liste rouge de l'UICN, le pélican blanc n'est à l'heure actuelle pas menacé (il appartient à la catégorie LC, préoccu-

pation mineure). La population mondiale est estimée entre 270 000 et 290 000 individus.

Libres comme l'air

Excellents planeurs, les pélicans, qui comme les hérons replient le cou en vol, profitent de l'augmentation de la température de l'air en matinée pour s'élever, se balançant avec légèreté (malgré leurs 11 kg), et parcourir ainsi

Photographier les pélicans blancs

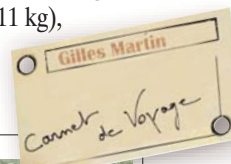
Le Parc national des Oiseaux du Djoudj, au Sénégal, c'est un peu La Mecque pour les photos de pélicans blancs car c'est la première zone humide d'importance au sud du Sahara, et les oiseaux y vivent ou y hivernent en grand nombre. Une partie des photos a été prise là-bas, l'autre partie en Éthiopie. Du fait de leur

vie en colonie, il faut être prudent et ne pas trop approcher les pélicans, pour éviter les mouvements de panique et les grandes envolées. La meilleure approche se fait sur l'eau. Je recommande l'utilisation de grandes focales. C'est une espèce très intéressante à photographier et assez facile. On peut faire de super-

bes photos en vol, au décollage et à l'atterrissage car leurs comportements sont assez prévisibles. Pour ces photos, je vous conseille l'autofocus continu (mesure prédictive). Soyez attentif à l'arrière-plan : privilégiez les fonds d'eau plutôt que les fonds de ciel qui prennent souvent un aspect délavé. ■



© Gilles Martin



© Gilles Martin

de longues distances, voler de front jusqu'à 24 heures d'affilée et couvrir 500 km en un jour !

Ils nichent et vivent en colonies à même le sol, sur les tas de roseaux, des bancs de sable ou des rochers. En Europe, la période de nidification s'étend d'avril à juin. La femelle et le mâle couvent deux œufs pendant 30 à 36 jours. Les jeunes sont ensuite nourris de poissons régurgités durant toute la période précédant leur émancipation (quatre semaines) puis ils sont placés dans des « crèches », où ils sont protégés des prédateurs et dans lesquelles ils resteront trois à quatre mois.

Fin pêcheur, bon mangeur

Surnommé le chameau de la rivière par les Égyptiens, allusion à la manière dont il garde l'eau dans sa poche sous le bec, l'oiseau est surtout réputé pour sa pêche et la grande quantité de nourriture qu'il ingurgite. Buffon, dans le Tome VIII de *l'Histoire naturelle des oiseaux*, dit du pélican « aussi vorace que grand prédateur », qu'il engloutit « dans une seule pêche autant de poissons qu'il en faudrait pour le repas de six hommes » ! Se nourrissant exclusivement de pois-

sons, le pélican possède un long bec-en-sabot dont la partie supérieure se termine par un crochet pour les harponner. Si sa consommation journalière varie entre 1 kg et 1,5 kg, il peut stocker dans son « sac » jusqu'à 4 kg de poissons capturés, plutôt le matin et le soir quand ces derniers sont le plus en mouvement. C'est un spectacle de le voir raser l'eau, s'élever, puis tomber le col raide et le sac à demi-plein, se relever avec effort et retomber de nouveau. Pour autant, le pélican blanc ne plonge pas : en tombant à l'aplomb sur sa proie, la violence du choc et les grandes étendues des ailes qui frappent et couvrent la surface de l'eau sont telles, que les poissons,

étourdis, ne fuient pas. Mais le plus spectaculaire est la pêche en groupe : les pélicans sont capables d'agir de concert. En eau peu profonde, ils se disposent côte à côte et nagent en formant un grand cercle qu'ils resserrent peu à peu pour y renfermer le poisson, et se partagent ensuite la capture ; d'autant que ce sont des oiseaux gregaires, sans dominant. Et Buffon de conclure : « *Il me paraît qu'il seroit possible de tirer parti de cet instinct du pélican, qui n'avale pas la proie d'abord, mais l'accumule en provision, & qu'on pourroit en faire, comme du cormoran, un pêcheur domestique, & l'on assure que les Chinois ont réussi* ». ■



Au pays du pélican

Les pélicanidés
Ce sont de très grands oiseaux aquatiques à énorme bec pourvu d'un sac cutané. Ils pratiquent le vol à voile en grands groupes aux mouvements synchronisés, décrivant des orbites régulières. En Europe, on retrouve le pélican blanc et le pélican frisé (*Pelecanus crispus*, très rare et localisé, sud-est du Paléarctique occidental), assez similaire, mais en moyenne un peu plus grand. Il a les plumes frisées dans la nuque, les pattes grises, le plumage blanc nuancé de gris.



© Gilles Martin

Le Parc national du Djoudj (Sénégal)
Depuis 1971, le Parc national des oiseaux du Djoudj (16 000 hectares), reconnu par l'UNESCO comme patrimoine mondial, accueille des millions d'oiseaux migrateurs d'Europe du Nord et de l'Afrique de l'Ouest dont 500 000 chevaliers combattants, 4 000 sarcelles d'hiver, 250 000 canards pilet, 16 000 canards souchet, 20 000 barges rousses, 150 000 sarcelles d'été... Un grand paradis pour les ornithologues et les photographes !



© Gilles Martin